

Compte rendu de la réunion CREPSC 3 au 5 juin 2006 à Chamboeuf

Présents

- ?? Guilain Omont
- ?? Philippe Ruelen
- ?? Sophie Billard
- ?? Cécile Priou
- ?? Sébastien Bigourden
- ?? Francine Tétu
- ?? Jean Claude Mura

Evolution des pagettes

Besoin de pagettes par thèmes. On commence par le thème 'Animaux'.

On propose de :

- considérer les pagettes actuelles comme des journaux. (rappel de l'adresse <http://marelle.org/pagettes>)
- créer un autre espace avec le même outil des pagettes à l'adresse <http://marelle.org/pagettes/animaux>

Technique :

- Modifier la page des outils Marelle pour permettre de déposer une pagette à thème.
- Modifier le script php pour que le thème ne soit pas pris comme une archive.

Echange d'outils

Mémoire collective :

- constitution de dossier (reliure en spirale) plutôt que des classeurs

Outil :

- papier pointé quadrillé 10x10 (création géométrique)

Pourquoi se lance-t-on dans une recherche 3type ?

parce que l'on souhaite que les enfants choisissent, s'organisent ensemble, et se prennent véritablement en main.

parce que l'on souhaite que tous les enfants soient bien dans leur tête pour qu'ils puissent apprendre.

parce que l'on souhaite que **tous** les enfants soient enthousiastes dans leurs apprentissages.

Ecrit par Francine juste après la rencontre sur ce sujet :

J'ai réfléchi au pourquoi la démarche 3ème type à expliquer à l'homme de la rue...

Pour y parvenir j'ai d'abord commencé par une définition. J'ai enchainé avec le pourquoi pour terminer sur le comment... Bien sûr, j'ai conscience de ne pas être une professionnelle de l'éducation, c'est donc modestement que je te fais cette proposition qui reste pour le coup très "rudimentaire":

Définition

A partir exclusivement des activités développées naturellement par l'enfant, qu'elles soient rudimentaires ou élaborées, construire avec lui les apprentissages en rapport avec sa classe d'âge.

Pourquoi ?

- 1) Pour faire échec à l'échec scolaire, en concernant tous les enfants sans exception par les apprentissages
- 2) Pour développer en eux, une bonne connaissance d'eux-mêmes dès leur plus jeune âge, afin qu'ils deviennent les premiers acteurs de leur développement, par une maîtrise de plus en plus élaborée à la fois d'eux-mêmes et de leur environnement.

Comment ?

En cultivant la notion d'enthousiasme et de plaisir, puissantes motivations de tout apprentissage...

Ecrit par Francine (après la rencontre) :

Ma contribution fut bien modeste car je n'appartiens pas à la Grande Maison, et mon expérience de parent d'élèves n'est plus très actuelle... Néanmoins j'ai la chance d'exercer un métier en relation avec l'humain, et de travailler quasi journallement avec des enseignants à la fois de maternelle et du primaire à Montereau-Surville (77). C'est en cela que votre recherche non seulement m'intéresse mais me concerne directement.

En arrivant sur le site de Chamboeuf, je me suis d'abord laissée porter par le groupe (ça fait du bien car c'est souvent l'inverse, et pour vous tous aussi d'ailleurs...), puis peu à peu, j'ai essayé de sentir ce que je pouvais apporter d'original et constructif à votre recherche...

Pour mieux comprendre le sens, sans doute aurait-il fallu que je lise Bernard Collot et son approche de l'éducation naturelle, car c'est vraiment comme ça que j'ai envie, aujourd'hui, avec ce que j'ai compris, de qualifier votre recherche... Retrouver le naturel (travail de recherche) que l'enfant porte au plus profond de lui-même et travailler à partir de ce matériel, mais aussi retrouver la sensibilité et le regard de l'enfant que chaque enseignant porte en lui (travail de recherche sur soi-même) ... Une des grandes questions étant : comment y parvenir sans psychothérapie individuelle ou de groupe...

Les échanges que nous avons eus ont tous été, sans exception riches de contenus...

Personnellement, j'ai appris le concept d'activités rudimentaires sources de développement pour l'enfant... J'ai senti ce que vous renvoie un enfant sortant d'une classe API au moyen de l'image des bras croisés (celui qui attend de l'adulte qu'il lui donne à bouffer sans chercher en lui-même quels seraient ses besoins prioritaires)... Je comprends ce que tu as dit à propos du malaise que tu provoques chez les enfants qui se trouvent déconcertés face au vide qu'ils ont en eux-mêmes lorsque tu leur proposes d'aller à cette conquête... Il y aurait beaucoup de choses à dire à propos de « l'éducation au vide » dont je suis moi-même issue... Et plein d'autres choses encore qui me reviendront dans quelques jours et que je ne manquerai pas de noter...

Quant aux personnes, j'ai aimé également beaucoup de choses : pour ce qui te concerne et peut-être contre toute attente, c'est ton côté obsessionnel dans le sens de vouloir faire avancer la recherche 3^{ème} type qui me plaît... C'est grâce à des gens comme toi que les idées avancent... Il est formidable de le faire... Chez Guilain c'est la curiosité, son sens de l'écoute, son humour et le panel étonnant de ses compétences dans divers domaines. Pour Sophie, c'est sa connaissance du terrain, la façon dont elle l'analyse avec rapidité et humour, le courage de ses positionnements dans son environnement professionnel, car où elle se trouve il en faut beaucoup, sa dimension citoyenne... Sébastien, plus en retrait m'a étonné par sa capacité d'écoute et d'enregistrement de tout ce qui se disait, l'expression de ses doutes, son besoin de comprendre, sa difficulté parfois à se faire entendre, et bien sûr sa merveilleuse voix... La musique est une compétence formidable à exploiter autant de fois que c'est possible avec des enfants... Jean-Claude m'a surpris par l'humour de son entrée en matière le

dimanche matin au lever, par sa capacité d'analyse, la sûreté de son jugement toujours alimenté judicieusement de références littéraires ou scientifiques, mais en même temps son besoin de venir se ressourcer auprès de ses alter ego, indice d'une conscience de l'étendue du travail à accomplir dans la recherche 3^{ème} type... Que dire de Cécile sinon que je sais qu'elle est dans cette démarche car c'est la seule possible pour elle au sein de l'EN... Qu'elle est ressentie souvent comme une sorte kamikaze... Mais je puis t'affirmer que rien de ce qu'elle dit ou fait ne passe soit en amont soit en aval à la moulinette de sa réflexion... Là c'est la maman qui parle de quelqu'un qu'elle connaît bien et depuis longtemps...

Un regret cependant, et ça je ne l'ai réalisé qu'à posteriori : à l'image des enfants **d'une** classe, nous aurions eu besoin d'une méthode de travail pour que toutes ces paroles sorties de nos esprits et de nos coeurs ne s'envolent pas dans l'atmosphère de Chamboeuf, mais restent notre capital... Je pense par exemple à une écriture collective et visible de tous au moment même où les paroles fusent, pour que chacun à moment donné puisse infirmer ou affirmer le sens de ses propos... Après, la production écrite n'est qu'une formalité... J'ai été frappée par exemple par l'insistance de Jean-Claude répétant à plusieurs reprises : « C'est quoi le programme ? »... Peut-être est-ce que je me trompe, mais je le sentais dans l'attente d'une direction à donner à la réflexion que nous menions... Juste un tout petit peu de méthodologie ou de cadre, appelle ça comme tu veux... J'aurais vraiment beaucoup aimé par exemple (parce que j'ai traversé une période semblable dans ma vie professionnelle avec les mêmes questionnements) que l'on puisse fouiller un peu plus ta problématique en relation avec ta collègue Annick, que l'on puisse mettre des mots dessus point par point... Ce n'est qu'un exemple... Sinon j'ai adoré votre engagement dans la recherche, et votre volonté à tous d'avancer, de trouver des solutions... C'est vraiment encourageant dans un monde composé en majorité de consommateurs, que ce soit de l'école, de la famille ou de la culture... Bien sûr j'en passe...

Il faut continuer à chercher, à faire avancer au moins nos proximités (il faut rester modestes) dans le sens d'une authenticité plus proche de la Nature, non seulement de celle qui nous environne, mais aussi celle que nous portons au plus profond de nous-mêmes.

Je suis personnellement convaincue que nous ne sommes qu'un prolongement de la Nature qui nous entoure, c'est bien pour cela qu'il faut apprendre à la connaître, à la sentir pour mieux nous connaître nous-mêmes.
